

Idées reçues sur l'Antiquité

de la Mésopotamie à l'Empire romain

Pierre Cabanes

Issues de la tradition ou de l'air du temps, mêlant souvent vrai et faux, les idées reçues sont dans toutes les têtes. L'auteur les prend pour point de départ et apporte ici un éclairage distancié et approfondi sur ce que l'on sait ou croit savoir.

sommaire

Introduction11

Pierre Cabanes

Agrégé d'Histoire, professeur d'Histoire de l'Antiquité à l'université de Clermont-Ferrand, puis à celle de Paris X-Nanterre, fondateur de la Mission archéologique et épigraphique française en Albanie, a travaillé sur les régions de Grèce nord-occidentale et d'Albanie méridionale (Épire et Illyrie antiques), notamment sur l'épigraphie de ces régions, dont il a déjà publié quatre volumes du Corpus des Inscriptions grecques d'Illyrie méridionale et d'Épire.

Du même auteur sur le sujet

- *Introduction à l'Histoire de l'Antiquité*, Paris, Armand Colin, coll. « Coursus », 1992, 3^e éd. 2004.
- *Le Monde hellénistique, de la mort d'Alexandre à la paix d'Apamée, 323-188*, Paris, Point Seuil, coll. « Nouvelle Histoire de l'Antiquité », 4, 1995.
- *Le Monde grec*, Paris, Armand Colin, coll. « Synthèse », 1998, 2^e éd. 2006.
- *Petit Atlas historique de l'Antiquité grecque*, Paris, Armand Colin, coll. « U », 1999, 3^e éd. 2007.
- *Histoire de l'Adriatique* (dir.), Paris, Le Seuil, 2001.

L'Orient et l'époque archaïque

- « La Mésopotamie est le croissant fertile de l'Orient ancien. »21
- « Le Nil est au cœur de la civilisation de l'Égypte antique. » .29
- « La civilisation crétoise se résume à son roi Minos et à ses palais. »39
- « Les Phéniciens étaient un peuple de marins-marchands. »49
- « On connaît les Mycéniens grâce aux poèmes homériques. »59

La Grèce antique

- « La Cité est l'État grec par excellence. »69
- « Les dieux sont les compagnons des humains en Grèce ancienne. »77
- « Les Grecs ont colonisé les côtes méditerranéennes. » ...85
- « L'esclavage antique est une nécessité économique. » ...93
- « La femme a un statut de mineure en Grèce ancienne. » .103
- « La démocratie athénienne est le modèle de régime en Grèce ancienne. »111
- « Alexandre le Grand a répandu la culture grecque par ses conquêtes. »119

Rome et son empire

« Rome est née comme une cité grecque. »131
« La civilisation romaine est supérieure à celle des Grecs. »139
« Caton a refusé l'hellénisation de Rome. »147
« César est un dictateur qui a fondé un empire. »155
« Vercingétorix est à la tête de la résistance gauloise face à César. »163
« L'empereur Auguste a vraiment été le prince du Sénat. »173
« Dioclétien est un piètre empereur. »181
« L'Empire romain a persécuté les chrétiens. »189
« L'Empire romain s'est effondré sous le coup des invasions barbares. »199

Conclusion207
----------------------	------

Annexes

Glossaire211
Pour aller plus loin215

« Le Nil est au cœur de la civilisation de l'Égypte antique. »

Je désirais apprendre des prêtres pourquoi, pendant cent jours à partir du solstice d'été, le Nil croît et envahit les terres, puis, ce nombre de jours atteint, se retire et baisse de niveau, en sorte que, durant tout l'hiver et jusqu'au retour du solstice d'été, il a peu de volume.

Hérodote, II, 19

L'Égypte est un don du Nil, comme le disait déjà Hérodote, qui a circulé dans ce pays et s'est interrogé intelligemment sur les crues du Nil, sans en trouver l'explication. Il a constaté que, de juillet à la fin d'octobre, les eaux et le limon arraché par ses affluents d'Abyssinie (Atbarah, Nil bleu, Sobat) viennent recouvrir la vallée en Égypte, au moins jusqu'à la construction du haut barrage d'Assouan (1947-1970) qui arrête complètement cet apport de limon, ce qui aujourd'hui comble rapidement la réserve en amont du barrage. Jusqu'au début de la deuxième moitié du XX^e siècle, ce limon fertile apporté chaque année par la crue était un bienfait extraordinaire pour toute la vallée, dont toute une partie du cours se situe à la même latitude que le Sahara : sans le fleuve, toute cette région serait un désert de sable. Naturellement si la crue est trop violente, le courant détruit les sols ; si elle est trop faible, les terres sont sèches et la culture n'est pas possible. Il a donc fallu que, très tôt, les Égyptiens entreprennent de grands travaux pour endiguer le fleuve, préparer des canaux d'irrigation, des bassins de retenue, de façon à ce que l'eau reste durablement sur les terres et

dépose le limon fertilisant. C'est le travail des collectivités paysannes qui a permis de tirer profit totalement des crues annuelles du fleuve.

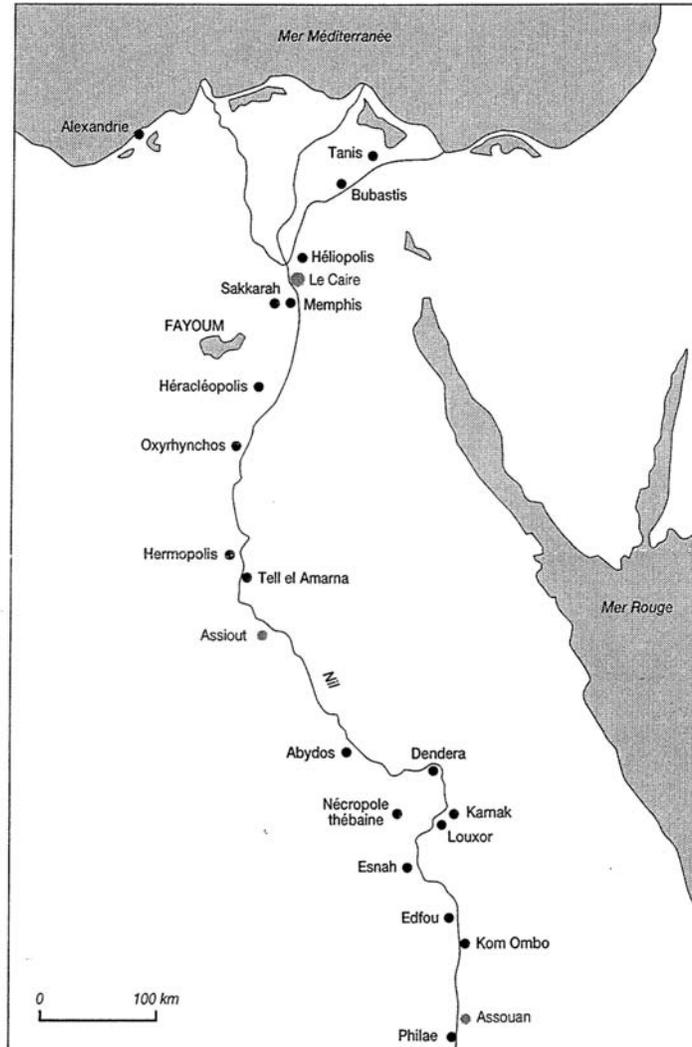
Le Nil a, en quelque sorte, imposé une organisation de toute la communauté égyptienne pour bénéficier pleinement des apports du fleuve et donc favorisé la mise en place d'un pouvoir autoritaire et centralisé appuyé sur une administration efficace, même si les distances considérables entre la Haute-Égypte et le delta rendent très lentes les relations entre le pouvoir central et les lointaines provinces. De plus, la vallée du Nil se rétrécit à plusieurs reprises entre des falaises étroites, puis s'élargit en bassins relativement isolés des voisins et qui peuvent constituer autant de petites régions qui aspirent à l'autonomie. L'Égypte est tiraillée entre une tendance centralisatrice qui, dans l'Histoire, correspond aux périodes de l'Ancien Empire, du Moyen Empire et du Nouvel Empire, et une tendance à l'émiettement en petits royaumes qui l'emporte dans les époques connues sous le nom de Première et Deuxième Périodes intermédiaires, et plus tard de la XXI^e dynastie à l'époque d'Alexandre le Grand. Les grandes phases de l'histoire de l'Égypte antique se répartissent ainsi :

- Époque thinite ou archaïque = I^e et II^e dynasties, autour de 3000 av. J.-C.
- Ancien Empire = III^e à VI^e dynastie (2635-2140)
- Première Période intermédiaire = VII^e à X^e dynastie (2140-2022)
- Moyen Empire = XI^e et XII^e dynasties (2022-1784)
- Deuxième Période intermédiaire = XIII^e à XVII^e dynastie (1784-1543)
- Nouvel Empire = XVIII^e à XX^e dynastie (1543-1069)

– Troisième Période intermédiaire = XXI^e à XXIV^e dynastie (1069-664)

– Basse Époque = XXV^e à XXXI^e dynastie, jusqu'à la conquête romaine en 30 av. J.-C.

La longue histoire de l'Égypte antique commence par ces deux dynasties venues de This, proche d'Abydos, d'où leur nom de thinite : dès cette période, vers 3000, l'écriture hiéroglyphique égyptienne existe, sans qu'on puisse démontrer une influence de la Mésopotamie ; les pharaons thinites sont connus par les monuments trouvés à Saqqara et Abydos. À partir de la II^e dynastie, la capitale est fixée à Memphis. L'Ancien Empire est parfois considéré comme l'âge d'or de la civilisation égyptienne : c'est sous le règne de Djoser que fut construite la pyramide à degrés de Saqqara, œuvre de l'architecte Imhotep. Chéops, Chephren et Mykérinos appartiennent à la IV^e dynastie qui a construit les grandes pyramides de Guizeh. La Première Période intermédiaire, qui sépare l'Ancien du Moyen Empire, est, elle, marquée par des troubles sociaux et des invasions étrangères, la capitale restant à Memphis avant de passer à Thèbes au début du Moyen Empire. Cette nouvelle période de centralisme efficace est marquée par les règnes de pharaons brillants comme Sésostri III et son fils aîné Amenemhat III, entre 1880 et 1780, qui ont restauré le pouvoir royal et sont intervenus en Palestine, à la recherche de mines. La Deuxième Période intermédiaire est la plus obscure de l'histoire égyptienne : en deux siècles, plus de deux cents pharaons auraient régné, sans qu'on puisse encore expliquer cette abondance de souverains. C'est la période où s'infiltrèrent en Égypte les Hyksôs, c'est-à-dire « les chefs des Étrangers », à partir des années 1730, venant de l'Asie occidentale, de la



L'Égypte ancienne
© J.-P. Magnier

Palestine. Ils s'installent en force dans le delta vers 1720 et ne prennent Memphis que vers 1674, leur capitale étant Avaris dans le delta oriental. Durant un bon nombre d'années, l'Égypte est partagée entre les rois de Koush au sud, en Nubie, le roi Hyksôs dans le delta à Avaris et le roi de Thèbes à partir de 1650. La réunification de l'Égypte sous l'autorité du pharaon de Thèbes et l'expulsion des Hyksôs interviennent avant le milieu du XVI^e siècle ; ces événements marquent le début du Nouvel Empire : c'est une période très brillante de l'histoire de l'Égypte ; l'extension territoriale du royaume en direction de l'Asie du Croissant fertile, de la Mésopotamie, du monde égéen provoque des échanges économiques mais aussi culturels avec cet environnement non égyptien. L'Empire des pharaons s'étend très loin vers le sud jusqu'à la quatrième cataracte, après la soumission des Nubiens du pays de Koush. Une série de grands pharaons se succède sur le trône : Ahmosis, premier pharaon de la XVIII^e dynastie, Aménophis I^{er}, Thoutmosis I^{er}, remplacé par sa fille Hatshepsout (1504-1482), dont le nom est étroitement associé au temple funéraire de Deir el-Bahari. Thoutmosis III, son mari, prolonge ce règne après la mort de la reine : son autorité s'étend jusqu'à l'Euphrate et ses hauts faits sont représentés sur les murs du sanctuaire d'Amon à Karnak. Aménophis III (1417-1379) a connu un règne moins guerrier que ceux de ses prédécesseurs : les tablettes de Tell el-Amarna, retrouvées en 1887, fournissent des copies de la correspondance diplomatique d'Aménophis III et d'Aménophis IV avec des souverains asiatiques (le Mitanni, Babylone, l'Assyrie). Aménophis IV, plus connu sous le nom d'Akhenaton, veut remplacer le culte d'Amon-Rè par celui d'Aton, le disque solaire, et crée une nouvelle capitale à Tell el-Amarna, en

Moyenne-Égypte ; sa religion nouvelle est un monothéisme absolu. Son successeur, Toutânkhamon, s'attacha à la restauration des cultes anciens, mais mourut à l'âge de 19 ans et fut remplacé par Horenheb, un simple général qui régna près de trente ans. C'est lui qui mit en place la XIX^e dynastie, celle des Ramessides (1314-1235) : Ramsès I^{er}, Sétî I^{er}, Ramsès II qui transfère sa capitale de Thèbes à Pi-Ramsès situé dans le delta oriental. Il combat les Hittites à la bataille de Qadesh, qu'il représente comme une victoire égyptienne, ce qui n'est pas certain du tout. Les deux parties concluent, par la suite, un traité qui reconnaît à l'Égypte autorité sur la Palestine. Ce règne a été très riche en constructions monumentales : une partie du temple d'Abydos, le Ramesseum à Thèbes, la salle hypostyle du temple d'Amon à Karnak, les deux temples hypogées d'Abou-Simbel qui ont été déplacés pour échapper aux effets du haut barrage d'Assouan. Après Ramsès II, l'Égypte doit lutter contre les Peuples de la Mer, venant par la Libye.

La XX^e dynastie est marquée par le règne de Ramsès III (1192-1160) qui a continué la lutte contre ces Peuples de la Mer, notamment des Philistins et peut-être des Danaöi, bien connus dans l'*Illiade*. Il fait construire, sur la rive gauche du Nil, en face de Thèbes, le temple de Medinet-Habou. Après ce règne, l'Égypte entre dans la Troisième Période intermédiaire qui voit l'Égypte se morceler : la Nubie acquiert son indépendance, la Palestine échappe aux rois égyptiens. Certains rois d'origine libyenne s'installent à l'est du delta, tandis que Thèbes décline. Les monarques éthiopiens de la dynastie de Napata s'imposent en Haute-Égypte puis prennent Memphis. Sous la XXIII^e dynastie (828-712), des princes rivaux se proclament rois à Thèbes, à

Hermopolis, à Hérakléopolis, à Tanis ; le pays est alors en pleine anarchie.

La Basse Époque comporte une première phase marquée par la dynastie de Psammétique de Saïs (664-610) qui restaure l'autorité d'un pharaon égyptien, après la suzeraineté des Éthiopiens, puis des Assyriens, chassés vers 653, grâce à des mercenaires grecs. L'Égypte connaît une nouvelle période de prospérité, le commerce est florissant, notamment avec la Grèce. Le fils de Psammétique, Néchao II (610-594) entreprend le creusement d'un canal qui devait relier la mer Rouge au Nil. Psammétique II (594-589) fait une expédition vers le sud avec des mercenaires grecs dont certains gravent leurs noms sur la jambe d'un colosse d'Abou-Simbel. Amasis (570-526) autorise les commerçants grecs à s'établir sur la branche canopique du delta, à Naucratis, qui est la résidence obligatoire des Grecs débarqués en Égypte (surtout venant de Milet, Samos et Égine). En 525, Psammétique III est battu par Cambyse et l'Égypte devient une satrapie* perse. Vers 380, Nectanébo I^{er} libère l'Égypte de la domination des Achéménides ; Artaxerxès III reconquiert la terre des pharaons en 343. En 332, Alexandre le Grand s'établit en Égypte et fonde Alexandrie. Après lui, la dynastie des Lagides occupe le trône des pharaons jusqu'à la mort de la reine Cléopâtre en 30 avant J.-C. ; l'Égypte devient une province impériale au sein de l'Empire romain.

À travers cette histoire longue de 3 000 ans, l'Égypte a tenu une place considérable dans le monde méditerranéen et proche-oriental. Elle est en relation avec tous les grands Empires des régions syro-palestiniennes et de Mésopotamie. De plus, elle met le monde méditerranéen en relation avec l'Afrique centrale et orientale, avec la Nubie et l'Abyssinie.

On trouve fréquemment en Grèce des petits bijoux, notamment des boucles d'oreille ornées d'une petite pierre sculptée, avec un visage humain de type négroïde ; c'est à travers l'Égypte ou les colonies de Cyrénaïque que le monde grec peut connaître les populations africaines du sud du Sahara ou d'Éthiopie. Le Nil est vraiment l'élément naturel autour duquel la civilisation égyptienne s'est organisée. Il est, à la fois, le bienfaiteur extraordinaire de cette vallée qui est nourrie chaque année par la crue du fleuve et le limon fertile qu'il dépose, et aussi l'axe de circulation le long duquel s'est construit le royaume des pharaons. Sans le Nil, l'Égypte aurait été un pays désertique. Certes les deux fleuves, le Tigre et l'Euphrate, ont aussi joué un rôle important en Mésopotamie ; mais dans le cas de l'Égypte, la place du Nil est beaucoup plus importante.

La redécouverte de l'Égypte antique

C'est la grande expédition de Napoléon Bonaparte, qui a su s'entourer de nombreux savants, qui a permis de disposer d'une véritable étude des monuments égyptiens ; grâce à Dominique Vivant Denon est publiée la *Description de l'Égypte* (1809) qui comprend neuf volumes de textes et onze de planches in-folio, avec plus de 3 000 croquis. En 1799, le lieutenant Bouchard découvre la pierre dite de Rosette. En 1815, le Suisse Johann Ludwig Burckhardt découvre le temple d'Abou Simbel. C'est l'époque où le jeune Jean-François Champollion se consacre à l'étude de la triple inscription retrouvée à Rosette : en 1822, il peut annoncer qu'il a déchiffré l'écriture hiéroglyphique. L'égyptologie moderne est née. En 1838, le peintre écossais David Roberts remonte le Nil et dessine tous les sites archéologiques qu'il traverse. En 1858, Auguste Mariette fonde le Service des Antiquités et le musée du Caire ; il procède à des fouilles à Saqqara et Guizeh. L'un de ses disciples, Gaston Maspero, découvre la cachette de Deir el-Bahari qui abritait les momies de grands pharaons (Aménophis I^{er}, Ramsès I^{er}, Ramsès II et Séthi I^{er}). En 1922, dans la vallée des Rois, l'Anglais Howard Carter, appuyé par lord Carnarvon, pénètre dans la tombe intacte de Toutankhamon, tandis qu'en 1939, Pierre Montet retrouve les tombes inviolées des pharaons des XXI^e et XXII^e dynasties à Tanis, à l'est du delta. Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, les recherches ont repris et ne cessent de donner des résultats passionnants, dans un pays dont la richesse archéologique semble inépuisable : en 1955, a été dégagée la première barque de Rê déposée, entièrement démontée, dans une fosse sur le côté sud de la pyramide de Khéops ; trente ans plus tard, on s'est aperçu qu'une seconde barque était enfouie en bon état au-dessous de la première. En 1989, ce sont des statues datant pour la plupart du règne d'Aménophis III, une vingtaine en tout, qui sont dégagées dans le temple de Louxor près du portique de la cour d'Aménophis III : statues de la déesse Hathor, du dieu Atoum, d'un grand cobra protecteur de la royauté, du pharaon lui-même. Chaque année, les recherches se poursuivent et apportent leurs lots d'informations nouvelles qui permettent peu à peu de progresser dans la connaissance de l'Égypte antique.